
Les Vacances de Louise et de Lucie.

Numéro d'inventaire : 1983.00044.1

Type de document : image imprimée

Éditeur : Olivier-Pinot (Epinal)

Imprimeur : Olivier-Pinot, Epinal

Période de création : 4e quart 19e siècle

Date de création : 1880 (vers)

Inscriptions :

- nom d'illustrateur inscrit : anonyme

- numéro : n° 530

Description : Planche de 16 images en couleurs avec légendes.

Mesures : hauteur : 403 mm ; largeur : 290 mm

Notes : Achat en lot donc prix indéterminé. Nouvelle Imagerie d'Epinal. Thème : une belle histoire d'amitié entre deux petites filles et un jeune garçon.

Mots-clés : Images d'Epinal

Portraits et images de l'enfant ou du monde de l'enfance

Promenades et vacances familiales

Filière : aucune

Niveau : aucun

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : 1

ill. en coul.

★Nouvelle imagerie d'Épinal **LES VACANCES DE LOUISE ET DE LUCIE.** N° 530.



Louise et Lucie visitent des fleurs aussi sages qu'elles appartiennent à l'été. A la distribution des grâces forestières des fleurs.



Ce fut un peu de bousculade pour elles et aussi pour leurs papas et mamans, mais que des délices qu'elles avaient et le sacre ! Et puis, elles achetèrent tout ce qu'elles pouvaient pour leur papa et leur maman.



Le tendemais, leur marraine, qui habitait sa campagne, leur envoya sa valise contenant deux chevaux très contents qui devaient servir à leur papa et leur maman.



En quelques heures elles arrivèrent au village où devaient leur marraine et leur papa et leur maman le petit Michel.



On traversa le village-lès-élevages, débouchant sur une route bordée de champs et de bois.



Le vendredi, enfin, dans le jardin avec l'après-midi, elles aperçurent le petit Michel qui, de toutes les regards jeter, elles l'appelaient et coururent à lui, mais aussitôt Michel se sauva.



Elles s'entretenaient. Elles racontaient à leur marraine comment le petit Michel était entré à leur ferme.



Ainsi-dire, Louise et Lucie dirent à leur marraine : « Si tu veux venir à la ferme, nous t'inviterons à faire des has au petit Michel ? »



Le lendemain, le matin, leur marraine de la ferme leur donna des bas et des souliers et Louise et Lucie se mirent à l'ouvrage avec ardeur et ne cessèrent de travailler jusqu'à ce qu'elles aient triomphé dans les bas.



Assisté leur marraine les mena chez le maître cordonnier qui avait la mesure du pied de Michel, et elle acheta pour lui une paire de souliers.



Le jour de Louise et de Lucie fut une journée vraiment merveilleuse pour Michel les bas et les souliers et sans de suite.



Le dimanche suivant, elles le rencontrèrent avec sa marraine, qui lui dit : « Ah bien, Michel, dès trois heures à Mousmoutrettes et donne-lui la main. »



Michel ne s'effarait plus à l'approche de Louise et de Lucie et devint leur ami ; il se mit en quatre pour les aider à faire des pommes de terre dans les champs et grimpait sur les arbres pour les cueillir des pommes.



Michel avait une chèvre toute blanche qui donnait au lait excellent ; il prenait plaisir à la traire pour offrir son lait à ses amies.



Il avait aussi de beaux pigeons qui couvraient les petits forestiers délicats, vite il voulut montrer ses petits pigeonniers à Louise et à Lucie.



Louise et Lucie n'avaient jamais vu si d'assez charmantes vacances ; elles se rappelaient leurs vacances avec une nouvelle et une autre, d'autre à la campagne l'année dernière et revivaient encore leur cher ami Michel.

Imp. Lith. OLIVIER PINOT, éd. à Epinal.

6 40101/83044 (1)

M.N.E.

Déposé P.V.